

QUE FERONS-NOUS DE NOS FILLES ?

La "Mutualité Nationale" nous dit qu'un journal, ayant promis un prix à celui de ses abonnés qui ferait la meilleure réponse à cette question : "Que ferons-nous de nos filles ?" a couronné l'auteur de la réponse suivante, que nous signalons à l'attention des mères de famille.

"Que ferons-nous de nos filles ? D'abord, donnez-leur une bonne instruction élémentaire. Apprenez-leur à préparer un repas convenable, à laver, à repasser, raccommoder des bas, coudre des boutons, faire une chemise et à tailler tous leurs habits. Qu'elles sachent cuire le pain, et se rappellent qu'une bonne cuisine épargne des dépenses de médecine et de pharmacie. Dites-leur qu'un écu de cinq francs vaut cent sous. Que pour épargner, il faut dépenser moins, qu'on doit s'attendre à la misère lorsqu'on dépense plus que ses revenus. Enseignez-leur qu'une robe de cotoi payée habille mieux qu'un vêtement de soie sur lequel on doit de l'argent.

"Qu'elles sachent de bonne heure acheter et faire le compte de leurs dépenses. Répétez-leur qu'un honnête ouvrier, en tablier ou en bras de chemise, est cent fois plus estimable, n'eût-il pas un sou, qu'une douzaine de jeunes élégants vaniteux, imbéciles et presque toujours dépravés, cachant leur pourriture sous des dehors aimables. Apprenez-leur à cultiver le jardin et à aimer les fleurs. Après cela, faites-leur donner des leçons de piano et de peinture, si vous en avez les moyens, mais sachez que ces arts

sont tout à fait secondaires et tiennent peu de place dans l'existence, pour la rendre heureuse.

"Qu'elles apprennent surtout à mépriser les vaines apparences et que leur oui soit oui et leur non, non. Quand viendra le moment de les marier, persuadez-leur que le bonheur dans le ménage ne viendra pas de la fortune ou de la situation que possède le mari, mais de ses qualités morales et de son caractère. Si vous avez pesé tout ceci et si elles vous ont compris, tenez pour certain que vos filles seront heureuses et trouveront leur voie."

NOUVEAU CONSEIL.

(Correspondence speciale).

Notre-Dame-des-Bois, 17. — L'Union St-Joseph du Canada vient de s'enrichir d'un autre conseil. C'est, cette fois, dans une des plus pittoresques paroisses des cantons de l'Est qu'elle a planté sa bannière.

Samedi, le 14 courant, le président du conseil de district de Montréal, M. J. A. Tanguay, déléguait deux de ses officiers pour procéder à l'installation des officiers du nouveau conseil.

M. E. A. B. Ladouceur, vice-président du conseil de district, et M. A. G. Routhier, organisateur, étaient choisis pour remplir ces importantes fonctions.

MM. Ladouceur et Routhier laissèrent Montréal samedi matin pour se diriger sur Sherbrooke, où l'Union St-Joseph compte un conseil très important. De là, le train les conduisit à Scotstown, d'où une voiture les rendit